

Par-dessus bord

Forme hyper-brève

Michel Vinaver (adapté par Romain Bricout)

10 juillet 2022

Sommaire

Préface

2

Préface

DIALOGUE AVEC MOI-MÊME (APOCRYPHE)

– Vous dessinez quoi dans ce bloc note ? On dirait un grand bâtiment. En réunion, je vous vois toujours en train de dessiner quelque chose.

– Je fais du *doodling*. Ce qui vient à la pointe de mon crayon. N'importe quoi. Ça m'aide à penser.

– Qu'est-ce que ce *building* représente ?

– C'est la tour à Boston dans laquelle il y a le 57^e étage, celui des bureaux du siège de l'entreprise. Tous les grands patrons de Gillette au plan mondial y ont leur bureau avec les secrétaires. La moquette y est épaisse. Ce sont des lieux sans bruit.

– J'imagine que vous n'y avez jamais mis les pieds.

– Faux. Une fois ils m'ont convoqué pour se faire une idée de moi. C'est une de leurs fonctions que d'identifier, parmi les jeunes cadres, les futurs responsables de leurs filiales dans les différents pays et de programmer leur formation. Ainsi, ils me mirent sur la route. J'accompagnais des représentants Gillette dans la tournée de leur clientèle en Grande-Bretagne, en France. A la suite de cette initiation, je fus nommé à la tête de Gillette Benelux, puis de Gillette Italie. Enfin, le poste suprême en France devint vacant et me fut attribué, qui comportait des directions générales et commerciales, et la direction des trois usines en Haute-Savoie. Avec femme et enfants à présent, je continuais d'écrire. Allais-je pouvoir continuer longtemps à cheval sur deux métiers plus une famille ?

Je négociai ma sortie de l'opérationnel chez Gillette, en n'y conservant que des fonctions légères et un salaire allégé lui aussi. Ce faisant, je commençai à me rendre compte que mon activité d'écriture théâtrale fuitait dans l'entreprise parmi le personnel. Mon image s'y brouillait.

Le temps était venu d'une œuvre majeure, une œuvre libérée de toutes les précautions. Une œuvre dans l'écriture de laquelle j'avancerais sans masque, sans défense, où

je ne serais plus divisé. J'allais jeter par-dessus bord toutes les convenances et règles qui font les bonnes pièces. La pièce aurait pour nom, eh bien oui, *Par-dessus bord*. L'entreprise fabriquerait et vendrait un produit un peu trivial, le PQ comme on le désigne familièrement. Son patron et propriétaire aurait deux fils, l'un bien né, l'autre bâtard. Le bâtard serait résolu à se débarrasser de son père et de son frère, par tous les moyens, pour rester seul à bord. L'épouse du bien né, américaine, souhaiterait ardemment que la collection lui revienne en temps voulu. Voilà. Quelques détails comme ça. Ah, et la pièce compterait parmi ses personnages un certain Passemar (un nom qui avait avivé ma sympathie et ma curiosité), retraité, habitant seul dans une lointaine banlieue, bricoleur à ses heures dans la cave de son pavillon, et qui avait breveté une technique pour déposer une fine couche de téflon sur les tranchants d'une lame de rasoir de sûreté afin d'en exalter la douceur.

La pièce serait aussi un laboratoire de recherche ! Mais son domaine de recherche serait l'innovation sur le plan de l'écriture ! Fin de la continuité. Fin de la ponctuation. Fin de la distinction entre les genres. Fin de tous les interdits. Bouclages. Contrepoint. Entrelacs. Fulgurances. Répétitions/variations.

Ce qui avait le plus intéressé Planchon dans la pièce, quand je lui en ai donné le manuscrit à lire, c'est qu'il y trouvait la première vision claire, détaillée, au théâtre, du fonctionnement du système capitaliste. Planchon n'était pas insensible, simultanément, à la vogue de la comédie musicale dans le cinéma américain. Il a voulu marier les deux. Sa création de *Par-dessus bord*, au TNP à Villeurbanne puis à l'Odéon à Paris, fut chaleureusement reçue. La mise en scène en a été un spectacle mémorable, superbe, frénétique. Mais qui n'a troublé ni inquiété personne. Son charme l'a emporté sur sa pugnacité critique. Mon objectif qui était de me faire virer a échoué.

Que dire aujourd'hui de *Par-dessus bord* ? J'en ai fait trois réductions, la *Brève*, la *Super-brève* et l'*Hyper-brève*, et j'en arrive à ne pas avoir de préférence entre mes quatre versions. J'ai tenu à ce qu'elle soient toutes publiées.

Il m'est même arrivé d'autoriser des versions encore plus réduites et en même temps plus engagées dans la contestation, par exemple, au Vigan dans les Cévennes ardéchoises, en 2005, sous la direction d'un prof d'histoire et géographie.

Par-dessus bord est en quelque sorte ma pièce matricielle. Toutes mes pièces qui ont suivi peuvent se réclamer d'elle, des chemins qu'elle a tracés. Avec elle, je me libérais aussi d'un tabou, de l'interdiction que je m'étais imposée de prendre l'entreprise, ou plus généralement le travail, comme un sujet de mes pièces. Je mettrais fin à la séparation entre les deux plans sur lesquels se déroule ma vie, celui du jeune cadre débutant dans une entreprise commerciale et industrielle et celui du jeune romancier-dramaturge.

MICHEL VINAVER